

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Médias : dissonance autour de la couverture nationale en radio et télévision publiques

PRÈS d'une semaine après le lancement de la Coupe du monde 2022 au Qatar, de nombreux Gabonais sans moyen pour souscrire un abonnement ou s'offrir un téléviseur avec un décodeur incorporé, sont privés de la réception de cet événement planétaire. Tout comme ils le sont d'ailleurs de tous les programmes diffusés par les chaînes publiques. En cause, l'absence d'émetteurs ou le vieillissement de ces équipements dans plusieurs localités du pays. De quoi alors s'interroger sur les raisons de la persistance de ce phénomène.

Olivier NDEMBI
Libreville/Gabon

L'INTENTION des sphères dirigeantes nationales était noble. Celle de permettre à l'ensemble des Gabonais, où qu'ils soient sur le territoire national, de regarder gratuitement en direct les matchs de la Coupe du monde "Qatar 2022" sur Gabon 1re, la télévision publique. Mais moins d'une semaine après le début de cet événement planétaire, il semble que certains maillons de la chaîne impliqués dans la matérialisation de cette initiative continuent à freiner des quatre fers son aboutissement. En effet, à cause de la vétusté et de la non-adaptation des équipements là où ils existent, les programmes de la télévision et de la radio nationales ne sont toujours pas reçus, près de 60 ans après la naissance de la RTG (Radiodiffusion Télévision Gabonaise), dans toutes les provinces, dans tous les départements, dans tous les districts et dans tous les villages du Gabon. À ce jour, indique d'ailleurs une source bien documentée, sur les 80 localités environ que compte le territoire national, "il n'y a à peine que 9 localités qui peuvent bénéficier de la gratuité des chaînes publiques". D'autant que tous les projets visant à permettre à l'arrière-pays d'accéder aux émissions des chaînes nationales ont souvent été étouffés dans l'œuf par les différents intervenants en charge de les exécuter. Et malgré les années qui passent, rien n'y fait.

Le sujet semble pourtant préoccuper ces dernières semaines les responsables du ministère de la Communication, qui ne comprennent pas pourquoi Gabon Télévision et Radio Gabon ne sont pas suivies dans des localités telles que Cocobeach, Kango, Medouneu, Ndjolé, Mitzic, Gamba, Ovan, Booué, Okondja,

Boumango, Fougamou, Mimongo, Mandji, Ndendé, Malinga, Pana, Lastoursville, etc.

Nos sources font d'ailleurs état d'une réunion qui s'y est tenue le 23 août 2022, au cours de laquelle la question était justement de savoir comment faire pour couvrir tout le territoire national en radio et télévision. À l'issue de ce tour de table, tenue entre autres en présence d'un représentant de Gabon Télévision et d'un opérateur privé gabonais, toutes les solutions envisageables ont été abordées. Mais quelle que soit l'option choisie, estime-t-on, celle-ci reste assujettie à l'état technique et fonctionnel des équipements existants.

Autrement dit, pour bien faire les choses, explique un expert, un état des lieux réel de l'existant physique et fonctionnel reste prioritaire. Il faut pour cela

lister les localités à couvrir, lister les structures d'accueil et la logistique existante dans chaque localité et faire l'architecture du réseau pour les trois solutions ci-après : architecture pour chaque localité, architecture en regroupant les localités les plus rapprochées et la plus haute en altitude, architecture d'un grand regroupement des localités de-

Or cette situation contraignante et dépendante reste totalement rebours de la volonté présidentielle d'offrir la Coupe du monde à l'ensemble des résidents du Gabon.



Photo: DRI/L'Union

Le mauvais état et l'absence d'équipements adaptés à chaque localité constituent quelques-unes des raisons qui entravent la réception des chaînes publiques au niveau national.

puis le centre du Gabon. Dans tous les cas, souligne-t-on, ce principe devrait permettre de minimiser les coûts et de mieux choisir les équipements adaptés à chacune des localités. Mais plus de trois mois après la commission de ces propositions, rien n'a bougé. Et voilà qu'est annoncé le paiement de la retransmission de la Coupe du monde par Gabon Télévision. Une option qui ne fait hélas que le bonheur de Canal+, SATCON et Startimes, d'autant que pour suivre les matchs, il faut nécessairement souscrire un abonnement. Surtout pour les populations de l'intérieur du pays. Or cette situation contraignante et dépendante reste totalement rebours de la volonté présidentielle d'offrir la Coupe du monde à l'ensemble des résidents du Gabon.

Un projet torpillé ?

ON
Libreville/Gabon

EN matière de réception des programmes des médias publics, on distingue trois types de téléspectateurs. D'abord ceux qui disposent d'un abonnement Canal+, SATCON ou Startimes. Il y a ensuite ceux qui peuvent capter Gabon Télévision gratuitement, à condition d'avoir une télévision avec décodeur TNT intégré. Mais cette possibilité ne fonctionne qu'à Libreville. Il y a, enfin, les plus nombreux. Ceux-là qui n'ont pas de moyens pour souscrire un abonnement ou s'offrir un téléviseur avec un décodeur incorporé. C'est sans nul doute ceux à qui les dirigeants au plus haut sommet de

l'État ont voulu donner la possibilité de suivre gratuitement la Coupe du monde. Mais ces derniers en sont malheureusement privés à cause de l'absence d'émetteurs dans plusieurs localités du pays pour faire le relais. Cette situation pourrait pourtant être remédiée si tant est que toutes les parties pouvaient enfin s'accorder pour faire avancer ce dossier. Mais il se trouve que dans certains cercles du pouvoir, beaucoup seraient en train de torpiller l'aboutissement du projet. Plus concrètement, ils voudraient faire passer l'offre d'un Chinois pour un montant de 90 milliards de francs là où, pour le même travail, un opérateur national demande à peine 7 milliards de F CFA.